

Pauvre, aux passans d'mandez un sou,
 On vous mettra sous le verrou.
 Mais mendiez, sans qu'on vous r'pince,
 Au lieu d'un lot mince,
 Si vous êtes pince,
 Apanage ou cadeau dotal. . . .
 V'la c' que c'est qu' l'ordre légal.

Pour te tirer la chose au clair,
 Je n' te dis plus qu'un mot, mon cher :
 J' le soutiens, moi, sans en démordre,
 Leur soi-disant ordre
 N'est qu'un grand désordre
 Organisé tant bien que mal. . . .
 V'la c' que c'est qu' l'ordre légal.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 27 AVRIL, 1840.

Causeries, Cancans, Nouvelles et Rumeurs.

— Il paraît que le diable est dans le conseil spécial. Stuart et Ogden s'étrillent de la bonne façon ; le gouverneur en est tout démonté et même malade. On présume qu'il déguerpira promptement ; car il est fatigué de sa mission. Il voudrait faire marcher les améliorations de la ville, mais il ne sait comment agir en conséquence de la sottise des magistrats qu'il appelle souvent des nigauds. On l'entend quelquefois marmotter : I will have commissioners to superintend the business of the town. (J'aurai des commissaires pour veiller aux affaires de la ville). Il parle aussi d'établir des corporations. Il était bruit à Montréal, mercredi dernier, d'une dissolution du conseil ; mais l'arrivée d'un nouveau renfort où figure le vieux Neilson aura peut-être relevé le courage de notre poulet qui ne sait plus où donner de l'aile au milieu d'une pareille confusion.

Nous recevons la lettre suivante qui est trop flatteuse pour que nous lui refusions une place ; cependant malgré les excellentes raisons que donne notre correspondant, nous avons bien peur que l'Union ait lieu malgré les coups de griffes les plus fantastiques que l'on puisse lui porter :—

MONSIEUR L'ÉDITEUR,

Vous voilà donc ressuscité, et ressuscité avant Pâques, quoiqu'il y ait bien des gens qui prétendent que vous ne reviendriez qu'à la Trinité, comme Marlborough. Néanmoins, quoique je pense avoir en mains la double preuve de votre retour à la vie, cette preuve elle-même sent tellement l'esprit, que j'ai peine à croire qu'il y ait dans tout cela rien autre chose que du fantastique et, qu'en lisant vos deux numéros, je craignais à chaque instant de les voir s'escamoter de mes mains, comme une muscade. Vous ne serez pas surpris de cela, dans un tems où tout se fait par escamotage, où, dans un dîner ministériel, on escamote un poulet pour ne laisser qu'un plat doré, où le poulet escamoté, devenu lui-même escamoteur, escamota d'une certaine prétendue, un préca-